



*Scientia splendet
et conscientia*

UNIVERSITE DE GOMA
UNIGOM

Pax ex scientia splendeat

Annales de l'UNIGOM

Volume IX, N° 1, 2019

**Revue pluridisciplinaire
de l'Université de Goma**

Jun 2019

Annales de l'UNIGOM

Volume IX, N° 1, 2019

**Revue pluridisciplinaire
de l'Université de Goma**

Juin 2019

LE SECRETAIRE DE REDACTION

Annales de l'UNIGOM
Secrétariat - Université de Goma
(UNIGOM)
Campus Universitaire du Lac (3^{ème}
Niveau)
Avenue du Lac, Commune de Goma,
Nord-Kivu, RD Congo.

Tél. 00243990856641-
00243815131483- 00243970382557
Site web : www.universitedegoma.org
E-mail : annaesunigom@gmail.com
B. P. 204 Goma – RDC & 277
GISENYI- RWANDA

© Presses de l'Université de Goma, Juin
2019

Imprimée par DINA Printer Services

Contacts: 00243 998824917-00243
899377917

E-mail : ferdinandmutingwa@yahoo.fr

Adresse : 5 av. des Ecoles, Q. Les Volcans,
Comm de Goma (Enclos du Bureau de la
CARITAS/GOMA).

Vérification des traductions en Anglais : Ass.
Jacques Mukule

*Le contenu des Annales de l'Unigom est protégé
conformément aux dispositions de l'Ordonnance-
loi n° 86-033 du 05 Avril 1986 portant
protection des droits d'auteurs et des droits voisins
(in J.O.Z., numéro spécial, avril 1986, p. 33).*

Sommaire

Editorial

Société

Engagement de l'Église catholique dans la lutte pour la démocratie en République démocratique du Congo

Par Nyirindekwe Innocent pp. 3 à 19

Analyse des facteurs associés aux conflits conjugaux et leur impact psycho – social sur le bien-être familial dans la commune de Goma (2018)

Par Byumanine Zihahirwa et Bonne Chance Nyamashara Cléon..... pp. 21 à 47

Des funérailles d'un noyé Komo en territoire de Walikale, « cas du groupement Wassa »

Par Assumani Mayani..... pp. 49 à 60

Agronomie

Effets des plantes compagnes (oignon rouge), des extraits du piment et de l'insecticide chimique sur les populations des ravageurs du chou-fleur (*Brassica oleracea* var *botritis*) à Sake (R.D.Congo)

Par Niyibizi Gakuru Patient, Mze Somora Patrick, Rubayi Sanga Providence et Seburiri

Sendihi Trésor pp. 63 à 71

Substitution de la farine de sorgho par la levure *Saccharomyces cerevisiae* dans la fabrication du vin de banane artisanal « Kasiksi » en RD Congo.

Par Rubayi Sanga Providence..... pp. 73 à 85

État de lieux des caféières face à la menace d'*Antestiopsis orbitalis* dans le territoire de Kalehe à l'Est de la RD Congo

Par Niyibizi Gakuru Patient, Gakuru Semachumu J.Baptiste, Rizinde Hakizimana J.Claude,

Munenwa Sinziki Armand, Lwanzo Kabuyire..... pp. 87 à 99

Economie

Effets comparés de l'utilisation de NPK sur le sorgho entre zones pluvieuse et aride au Burkina Faso

Par Bwiza Rutikanga Florence et Munyantwari Nduwayo Yves..... pp. 103 à 125

Déterminants de la demande de crédit bancaire par les entreprises en République
Démocratique du Congo

Par Ndabilondjwa Zawadi Victoria et Assumani Manyota Junior..... pp. 127 à 143

Chômage et survie de la population riveraine du Parc National de Virunga dans le
secteur Mikeno

Par Emmanuel Shukuru Sekabanza et Pablo Nsengimana Munyamagana.....pp. 145 à 170

Droit

L'ineffectivité du statut de l'entrepreneur prévu par le droit Ohada en droit congolais

Par Kainga Omari Fiston; Kalokola Mwenda Didier et Abeli Butchumi Adolph..... pp. 173
à 186

Résumé de thèse

Yamoneka W. Juste (2018): Etude des propriétés physicochimiques des matières grasses
d'Irvingia gabonensis et de Dacryodes edulis en vue de leur intégration dans des formulations
alimentaires pp. 189 à 190

ANNALES DE L'UNIGOM/REVUE PLURIDISCIPLINAIRE DE L'UNIVERSITE DE GOMA

COMITE SCIENTIFIQUE :	
1. PROF. SEGIHOBE BIGIRA Jean-Paul	20. PROF. LUNDIMU TUGIRIMANA
2. PROF. BITWE MIHANDA	21. PROF. MANIRAGUHA BALIBUTSA
3. PROF. LETAKAMBA PALUKU	22. PROF. MBOKANI KAMBALE
4. PROF. NIYONSABA SEBIGUNDA Edson	23. PROF. IYELI KATAMU
5. PROF. BUGANDWA MUGU AKONKWA	24. PROF. MUKE ZIHISIRE ZIHALIRWA
6. PROF. GAFUNDU DEO	25. PROF. MUSABIMANA NGAYABAREZI
7. PROF. GAKURU SEMACUMU	26. PROF. MWENDAPOLE KANYAMUHANDA
8. PROF. GONZALVE GISAMONYO	27. PROF. NDABEREYE NZITA
9. PROF. HATEGEKIMANA LUANDA	28. PROF. NTAHOBAVUKA HONORINE
10. PROF. KABONYI NZABANDORA	29. PROF. NYIRINDEKWE INNOCENT
11. PROF. KADONI NGUWAY	30. PROF. NZABANDORA NDI MUBANZI
12. PROF. KANYAMBIRIRI NKUBA	31. PROF. OTEMIKONGO MANDEFU
13. PROF. KASAY KATSUVA	32. PROF. RWANIKA MWISHA Drocella
14. PROF. KAVUNJA N. MANENO	33. PROF. SIKUMBILI VIRIMUMUTIMA
15. PROF. KISANGANI ENDANDA	34. PROF. YENGA DIMANCHE
16. PROF. KITAGANYA SEBATWA	35. PROF. HABASIKIYAKE KAKULE
17. PROF. HABIYAREMYE MUHASHY	36. PROF. PHIDIAS AHADI SENGE
18. PROF. BIBOLA KALOMBO	37. PROF. MORISHO NENE MWANABININGO
19. PROF. ESISO ASIA AMANI	38. Dr PAUL SENZIRA NAHAYO

COMITE DE REDACTION :

1. PROF. Abbé LETAKAMBA PALUKU Jacques

Directeur de Publications

2. CT KATUSELE BAYONGI Eric

Directeur Exécutif

3. CT KIVIKWAMO KIMBULIMBULI

Secrétaire

Editorial

« La démocratie face aux atouts majeurs de contribuables scientifiques »

La République Démocratique du Congo constitue un puzzle jadis composé de 11 provinces aujourd'hui de 26. De la zone littorale de Boma à celle montagneuse de Goma, nonobstant les divergences culturelles, le destin de tous, semble poursuivre le même dessein. C'est le « *struggle for life* » exprimé, à coup sûr, par la confrontation des idées au travers des travaux scientifiques pour une issue d'émergence de ce pays qui se veut réellement démocratique¹.

Toute cette panoplie de travaux scientifiques obéit à certaines normes quant à leur structure, leur style et leur rédaction pour être retenue dans cette revue pluridisciplinaire de l'Université de Goma sous l'intitulé de « **Annales de l'UNIGOM** ».

Il va sans dire que la jeune démocratie taraude et plane encore dans les esprits de plus d'un au point de devenir objet de plusieurs débats et discussions. **Nyirindekwe Innocent** n'en est pas du reste, à en juger par cet article : « Engagement de l'Église catholique dans la lutte pour la démocratie en République démocratique du Congo. » Si la démocratie telle que vécue dans les pays semble être un rituel dénué d'efficacité symbolique (Achille Mbembe), comment alors redéfinir ce vocable démocratie, qui désigne le plus souvent un régime politique dans lequel les citoyens ont le pouvoir. En revanche, elle peut aussi signifier plus largement une forme de société, une forme de gouvernance de toute organisation, ou encore un système de valeurs.

Pour qu'un pays qui se veut démocratique devienne un havre de paix, il faut absolument penser dorénavant à la quiétude familiale. Le foyer étant considéré comme une nation en miniature. Par ailleurs, quel que soit le degré d'amour, de respect, de compatibilité, de rapprochement entre un homme et une femme, il y aura toujours des instants où leurs droits, leurs actes, leurs besoins, leurs sentiments, s'affrontent. Il est impossible que deux êtres pensent, ressentent ou agissent continuellement de façon identique. « Il n'y a pas de rose sans épine ! » dit-on. Ce n'est pas une raison de mener une vie cauchemardesque dans les foyers. Les conflits conjugaux et leur impact psycho-social sur le bien-être familial ont des effets désastreux sur le développement inclusif

¹ Ce vocable mérite une attention particulière pour ne pas tomber dans un oxymore de « **Démocratie autoritaire** » critiqué par le professeur ordinaire EMMANUEL BANYWESIZE MUKAMBILWA, « Une démocratie autoritaire ? Considération sur la gouvernamentalité en RD Congo » in *Congo-Afrique*, n° 531, janvier 2019, p.7.

humain, aux antipodes des objectifs assignés par la Commune de Goma. Il est vrai que ce philosophe de renom, du nom de Jean Paul Sartre, affirme sans ambages que « Si certains foyers connaissent l'harmonie, chez d'autres c'est plutôt « l'enfer », il n'en reste pas moins que la dissidence de cette pratique semble la seule voie de salut pour l'Afrique en général et la Commune de Goma en particulier afin de reconquérir une parcelle de souveraineté familiale. Une étude efficiente menée par **Byumanine Zihahirwa et Bonne Chance Nyamashara Cléon** vont leur pesant d'or dans l'analyse multisectorielle des facteurs associés aux conflits conjugaux et leur impact psycho-social sur le bien-être familial dans la commune de Goma/Ville de Goma.

Pour un développement harmonieux d'une nation, le plan d'action dans le secteur d'agriculture s'impose. La maîtrise des plantes demeure un atout majeur pour le maintien de la santé de l'être humain. Il ne s'agit donc pas de produire seulement les plantes pour la consommation encore faut-il connaître la composition scientifique pour un usage aux vertus étonnantes et surprenantes. C'est à tout le moins le souci du travail réalisé par **Niyibizi Gakuru Patient, Mze Somora Patrick, Rubayi Sanga Providence et Seburiri Sendihi Trésor**. Dans le but de comparer les moyens de lutte biologiques aux moyens de lutte chimique contre les ravageurs du chou-fleur *Brassica oleracea var botritis*, ils ont fait une descente à Sake à l'Est de la République Démocratique du Congo pour une expérimentation qui vaut la peine d'être lue sous cette optique : « Effets des plantes compagnes (oignon rouge), des extraits du piment et de l'insecticide chimique sur les populations des ravageurs du chou-fleur (*Brassica oleracea var botritis*) à Sake en R.D.Congo ». Il ressort de cette démarche que l'association avec l'oignon rouge convient le mieux dans la lutte contre les ravageurs de la culture de chou-fleur.

Toujours est-il que dans la même optique de plantes à transformer, **Rubayi Sangay Providence** met en exergue la « Substitution de la farine de sorgho par la levure *Saccharomyces cerevisiae* dans la fabrication du vin de banane artisanal « Kasiksi » en RD Congo. » Un coup de génie qui va booster l'ingéniosité des jeunes dans la transformation de productions locales. L'expérimentation consiste en la substitution partielle et totale de la farine de sorgho par la levure *S. Cerevisiae* qui améliore les qualités physico-chimiques et microbiologiques du vin en augmentant sa teneur en alcool rendant le milieu défavorable à la croissance d'un nombre important de micro-organismes.

Les paysans ont beau travailler la terre s'il n'y a pas de méthodes agronomiques pour faire de suivre voire soigner les plantes par des techniques culturales, le labeur risque d'être de faible rendement et de petite envergure. C'est l'étude remarquable de **Niyibizi Gakuru Patient, Gakuru Semachumu J.Baptiste, Rizinde Hakizimana J.Claude, Munenwa Sinziki Armand, Lwanzo Kabuyire** par la lutte contre les adventices, les parasites, les ennemis des cultures à l'occurrence : « État de lieux des caféières face à la menace d'*Antestiopsis orbitalis* dans le territoire de Kalehe, à l'Est de la RD Congo. »

Si l'environnement est l'ensemble des éléments biotiques ou abiotiques qui entourent un individu ou une espèce et dont certains contribuent directement à subvenir à ses besoins, certaines études susceptibles de favoriser la maîtrise de la nature sont de plus en plus prisées par les scientifiques. **Bwiza Rutikanga Florence et Munyantwari Nduwayo Yves** dans cette thématique se sont intéressés aux « Effets comparés de l'utilisation de NPK sur le sorgho entre zones pluvieuse et aride au Burkina Faso ».

Il y a peu la RDC ne disposait pas de beaucoup de banques disséminées dans les provinces, au point que certains opérateurs économiques étaient obligés de loger leur avoir dans des banques des pays étrangers. Et par ricochet, la demande de crédit bancaire semblait quasi impossible. Aujourd'hui, la donne a changé. Les banques sont pléthores et les opérations bancaires deviennent régulières dont le crédit qui est une mise à disposition d'argent sous forme de prêt, consentie par un créancier (prêteur) à un débiteur (emprunteur). Etant donné que le financement bancaire représente un enjeu majeur pour l'émergence économique d'un pays, **Ndabilondjwa Zawadi Victoria et Assumani Manyota Junior** se sont penchés sur les « Déterminants de la demande de crédit bancaire par les entreprises en République Démocratique du Congo ».

Dans la suite d'idées sur l'environnement, le chômage du peuple riverain d'un parc attire l'attention. Très riche par sa faune et sa flore, le Parc National de Virunga a été créé en 1925. Et depuis 1979, pour son exceptionnelle biodiversité, il a été consacré patrimoine mondial qui est un ensemble de biens culturels et naturels présentant un intérêt spécial pour l'héritage commun de l'humanité, actualisé chaque année par le comité du patrimoine mondial de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO).

A n'en pas douter, il y a une structure organisationnelle conçue pour le fonctionnement et le maintien de ce lieu d'attraction touristique. Mais il se fait qu'une partie de la population riveraine de ce parc croupit encore dans le chômage qui laisse à désirer. S'agit-il d'un chômage conjoncturel qui se résorbe avec le retour de la croissance économique ou d'un chômage structurel lié à des changements de structures économiques ou tout simplement d'un chômage frictionnel, technique voire saisonnier ?

L'objectif de **Pablo Nsengimana Munyamagana et Emmanuel Shukuru Sebakanza** est d'identifier les facteurs déterminant le chômage des ménages riverains du PNVi dans le secteur Mikenko et de décrire leurs conditions de vie dans un cadre d'économie de subsistance. Un travail de longue haleine dans le secteur rural qui, de par le résultat escompté, peut amener les décideurs politiques à résorber le chômage en favorisant le secteur rural par la création d'un climat de confiance, par la réduction des risques et le financement des activités rurales par le crédit à long terme, la résolution de la question de la garantie des prêts et la mobilisation de l'épargne rurale et

dynamiser les activités rurales avec le renforcement des relations entre les deux sous-secteurs ruraux (agricole et non agricole), par la transformation industrielle des produits et la construction d'infrastructures.

Lutter contre le chômage ne passerait pas seulement par le travail dans des structures existantes. Il est possible aussi d'entreprendre des activités génératrices de revenus. Le droit de l'Organisation pour l'Harmonisation du Droit des Affaires a prévu une réglementation susceptible d'encourager la possibilité d'entreprendre. **Kainga Omari Fiston, Kalokola Mwenda Didier et Abeli Butchumi Adolph** évaluent l'effectivité de cette réglementation.

Les aléas et les vicissitudes de l'histoire humaine plongent parfois le peuple dans l'affliction au point que face à la mort, la vie paraît comme une contingence voire absurde. Après le départ d'un être cher, il se fait toujours un grand vide irrémédiable. C'est pourquoi les gens organisent un service commémoratif où les amis et les proches se rassemblent suivant un rite culturel. Et le peuple éploré semble inconsolable tant qu'il n'y a pas encore eu des funérailles suivies de lever de deuil. Le pire s'observe lorsque le décès survient d'une manière dramatique et le cas échéant la noyade.

Dans la diversité culturelle congolaise, l'organisation des funérailles diffère d'une communauté à une autre. **Assumani Mayani** relate cette cérémonie solennelle qui accompagne l'enterrement d'un cas atypique survenu dans la tribu Komo à l'ouest de la province du Nord-Kivu : « Des funérailles d'un noyé Komo en territoire de Walikale « cas de groupement Wassa ».

En somme, les articles consignés dans cette revue pluridisciplinaire convergent tous vers cette thématique de pouvoir jouir d'un Etat de droit, susceptible d'entraîner un développement durable et harmonieux dans une démocratie, suite à une alternance politique, au-delà de vœu pieux ni d'optimisme béat, au travers d'une mise en application de réflexion des hommes épris de science, réfléchissant sur les ajouts majeurs en vue d'un avenir radieux de la République Démocratique du Congo pour ne citer qu'au finish, le Prix Nobel de la Paix, le docteur Denis Mukwege : « *Ensemble construisons un meilleur avenir pour l'Afrique. Personne ne le fera à notre place* ».²

Professeur Jacques LETAKAMBA,

Directeur de publication de la revue Annales de l'UNIGOM

² Discours de DENIS MUKWEGE, Prix Nobel de la Paix 2018 : *Des révélations sur la misère et la souffrance en RD Congo* in *Congo-Afrique*, n° 531, janvier 2019, p. 59

CHÔMAGE ET SURVIE DE LA POPULATION RIVERAINE DU PARC NATIONAL DE VIRUNGA DANS LE SECTEUR MIKENO

PAR EMMANUEL SHUKURU SEKABANZA*¹ ET PABLO NSENGIMANA
MUNYAMAGANA**²

Résumé

Cet article a utilisé la méthode de vraisemblance et poursuivait l'objectif d'identifier les facteurs déterminants le chômage des ménages riverains du PNVi dans le secteur Mikeno et de décrire leurs conditions de vie dans un cadre d'économie de subsistance. Dans cette recherche, nous nous sommes intéressés uniquement aux chômeurs, c'est-à-dire ceux qui n'occupent pas un emploi afin de savoir les facteurs pouvant être à la base du chômage de ces ménages riverains. Les résultats issus du modèle révèlent que trois variables notamment l'inadéquation entre la qualification de produits du système éducatif et les besoins réels du marché d'emploi dans le Mikeno, le manque d'expérience professionnelle et le manque de formation professionnelle sont les vrais facteurs déterminants du chômage des ménages riverains du PNVi dans le secteur Mikeno étant donné que les probabilités associées à leurs valeurs statistiques sont inférieures à 0,05. Ces résultats impliquent que les décideurs politiques devraient financer le secteur rural par la création d'un climat de confiance, par la réduction des risques et le financement des activités rurales par le crédit à long terme, la résolution de la question de la garantie des prêts et la mobilisation de l'épargne rurale et dynamiser les activités rurales par le renforcement des relations entre les deux sous-secteurs ruraux (agricole et non agricole), par la transformation industrielle des produits et la construction d'infrastructures. Ces actions permettront de multiplier les activités en vue de réduire le chômage ;

Mots-clés : Chômage, Survie, population riveraine, Modèle binaire.

Abstract

This article has used the probability method and has pursued the objective of identifying the determinants of unemployment of the people living along the Virunga National Park (PNVi) in the Mikeno sector and describing their living conditions in a context of an economy of substance. In this study, we have much more been concerned with the unemployed, that is, those who do not have a job so as to examine the factors that might be the cause of unemployment of the people living along the park. The results from the model reveal that three variables namely the unsuitability between the qualification of products from the educational system and the real needs on the job market in the Mikeno sector, the lack of professional experience and the lack of professional training are the true factors that determine the unemployment of the riparian households of the PNVi in the Mikeno sector since probabilities associated with their statistical values are less than 0.05. These results imply that policymakers should finance the rural sector by creating a climate of trust, by reducing risks and financing rural activities by providing long-term credit, solving loan guarantee issue and mobilizing rural savings, boosting rural activities

* Assistant à la Faculté des Sciences Économiques et de Gestion, Université de Goma. B.P 204 Goma. E-mail : shukemm@gmail.com; +243 992 974 065

** Assistant à la Faculté des Sciences Économiques et de Gestion, Université de Goma. B.P 204 Goma. E-mail : pablomunyamagana@gmail.com; +243 995 065861

by strengthening relations between the two rural subsectors (agricultural and non-agricultural) through industrial processing of products and constructing infrastructure. These actions will help to multiply activities in order to reduce unemployment.

Keywords: Unemployment, Survival, Riparian population, Binary model

1. INTRODUCTION

Les réflexions sur l'emploi ont pendant longtemps animé les écrits et les diverses contributions en vue d'améliorer les conditions de vie des populations. L'emploi demeure en réalité l'une des questions les plus prenantes de la vie en société et recoupe aussi bien une dimension individuelle que globale. La dimension « individuelle » s'explique par le fait que tout individu, en un moment ou à un autre de sa vie, aspire à un emploi décent ; celle « globale » se justifie par le fait que les questions de l'emploi et du chômage font partie des priorités majeures pour les gouvernements et représentent surtout un facteur de cohésion sociale (C. Ndeye Fatou et G. Ababacar Sedikh, 2013, p.1).

En sciences économiques, depuis Adam Smith au XVIII^e siècle avec sa théorie de la main invisible conduisant au plein-emploi, John M. Keynes avec son célèbre ouvrage « Théorie générale sur l'emploi, l'intérêt et la monnaie » en 1936 jusqu'aux récents prix Nobel de 2010 récompensés pour leurs travaux sur le marché de l'emploi, la problématique de l'emploi a toujours été l'une des principales préoccupations des économistes. Dans le fameux carré magique théorisé par l'économiste Britannique Nicholas Kaldor qui définit les quatre grands objectifs de la politique économique, la lutte contre le chômage occupe toute sa place à côté de la croissance, de la maîtrise de l'inflation et de l'équilibre extérieur (J.M. Keynes, p.128).

Au-delà de son aspect purement lié à la politique macroéconomique, un emploi décent permet à l'homme de satisfaire ses besoins de base et de lutter contre la pauvreté mais aussi procure une estime de soi, une dignité et une meilleure intégration sociale. Dans son ouvrage « Macroéconomie » G.N. Mankiw souligne que le chômage est le phénomène macroéconomique qui affecte le plus directement et le plus gravement les individus. Pour la plupart des gens, la perte d'un emploi signifie réduction du niveau de vie et détresse psychologique (G.N. Mankiw, 2007, p.65).

Les économies développées sont confrontées de manière récurrente au chômage, à certaines inégalités de revenu, à la difficulté d'insertion dans l'emploi des jeunes, à l'exclusion des individus les moins qualifiés ou les moins adaptés à l'évolution des techniques. Ces problèmes font l'objet de nombreux débats, abondamment médiatisés et tout diagnostic apparait souvent comme une crise de position politique. Pour certains, le sous-emploi résulterait d'une insuffisance de débouchés des entreprises due à la

faiblesse de la consommation des ménages. Pour d'autres, c'est la concurrence des pays à bas salaires qui serait la source essentielle du chômage. Les entreprises, confrontées à un coût de travail trop élevé dans leur pays, auraient intérêt à délocaliser leurs activités dans les pays ayant un niveau de vie et un coût de travail plus faibles. Ces deux points de vue ont des implications très différentes en termes de politique économique. En effet, avancer que le chômage résulte d'une insuffisance de débouchés suggère qu'une politique de relance de la demande globale, devrait être efficace pour créer des emplois. En revanche, la thèse de la concurrence des pays à bas salaires pourrait conduire à une solution opposée consistant à réduire les salaires pour améliorer la compétitivité (J. Schonholzer, 2008, p.6).

Cependant, les problèmes de l'emploi et du chômage touchent presque tous les pays du monde (pays en développement comme les pays développés). D'après la banque mondiale, 200 millions de personnes dont une majorité de jeunes sont au chômage à l'échelle de la planète et cherchent activement du travail et 600 millions d'emplois devront être créés en l'espace de 15 ans rien que pour maintenir le niveau de l'emploi constant. Il est donc clair que pour parler de développement en Afrique en général et en RDC en particulier, il est capital de prendre pleinement en compte les questions de l'emploi, principale source de revenus. Face à ces réalités, ce n'est pas un hasard si l'emploi occupe une place centrale dans les stratégies de développement proposées pour les années à venir (Banque Mondiale, 2013, p.121).

Le chômage rural, identifié sous la forme du chômage déguisé en agriculture et à travers l'inactivité des femmes, a été jusqu'à la rupture de 1974, une catégorie usuelle de l'analyse économique. Pourtant, avant 1973, l'analyse du chômage rural était en quelque sorte une des questions endémiques de l'économie rurale. Alors que la croissance des emplois industriels et tertiaires, manifeste dès les années cinquante, en faisant une question négligeable et en tout état de cause ponctuelle de l'économie générale ; le chômage est resté jusqu'à la rupture de 1974 une catégorie importante et spécifique de l'étude des campagnes et de l'espace rural. C'est essentiellement par ce que l'emploi agricole y est alors encore dominant. Or la théorie économique de l'emploi agricole fait du sous-emploi latent ou du chômage déguisé un des facteurs principaux de la baisse tendancielle du nombre d'actifs agricoles. Dans la plupart des pays, la pauvreté touche davantage les zones rurales que les zones urbaines, les écarts pouvant parfois être considérables, surtout dans les pays les plus pauvres et en développement. C'est précisément parce que la pauvreté est plus rependue et plus prononcée en milieu rural qu'en milieu urbain que l'accès des travailleurs ruraux à l'emploi productif et au travail décent constitue l'un des enjeux cruciaux du développement (N. Mathieu, 1987, pp.84-91).

La pauvreté et l'absence des modes de substance alternatifs figurent parmi les facteurs cruciaux qui poussent les populations riveraines du Parc national de Virunga à une

gestion non durable des forêts et des terres. Le chômage encourage la destruction des arbres par l'abattement illégal du bois, la carbonisation, la contrebande de produits forestiers et autres faits récents tels que l'exploitation illégale des mines. Il faut noter que la persistance des conflits armés et des résistances des groupes armés incontrôlés surtout dans le secteur Mikeno ont accru l'insécurité et les difficultés de circulation des biens et des personnes. L'activité économique dans ce secteur tourne au ralenti, le chômage a augmenté sensiblement et les revenus de la population ont fortement baissé. L'agriculture y est pratiquée par des ménages agricoles sur des petites étendues, avec des outils rudimentaires et aux semences non améliorées.

Beaucoup d'exploitations modernes ont disparu à cause notamment des pillages, de l'insécurité ainsi que l'abandon à la suite de la baisse des productions agricoles. Le mauvais état des routes, le manque d'engrais, de pesticides et d'intrants agricoles sont aussi des raisons de dépérissement de ces exploitations.

Ce chômage persistant dans ce milieu a pour effet, le non accès de la population riveraine aux biens essentiels et aux services de base pour survivre notamment l'alimentation, l'eau potable, l'électricité, le transport, la santé, l'éducation, etc. Cette situation maintient la population dans une pauvreté malgré la présence des organisations non gouvernementales internationales, nationales et locales œuvrant dans ce secteur.

Suite à cette problématique du chômage rural et face à la survie des ménages riverains du PNVi, deux questions suivantes se posent qui guideront nos investigations :

Quels sont les facteurs déterminants le chômage de la population riveraine du Parc national de Virunga dans le secteur Mikeno ?

Quelle est la durée moyenne de chômage des ménages riverains dans le secteur Mikeno ?

Ainsi, cette recherche a pour objectif d'identifier les facteurs déterminants le chômage des ménages riverains du PNVi dans le secteur Mikeno et de décrire leurs conditions de vie dans un cadre d'économie de subsistance.

Cette étude a été menée de Janvier 2018 en Avril 2019 dans les contrées de Kibumba, à Bukima-Kanombe et Bikenge-Jomba. Le choix de ces sites est justifié par le fait que ces groupements et/ou localités font partie intégrante du PNVi/Mikeno et abritent les espèces rares et recherchées par les ménages riverains. Il s'étend sur 42Km de long à la lisière du Parc allant de Kibumba jusqu'à Jomba en passant, du Sud au Nord-Est, par Gatovu, Bukima et Bikenge. Ces trois derniers milieux constituent, à eux seuls, près de deux tiers de la lisière et ayant leurs extrémités touchant le Parc, avec beaucoup d'enjeux en terme d'apports des ressources prélevées, des conflits avec la zone, la

destruction et dégradation des cultures vivrières par les animaux du Parc et la nécessité d'une intervention externe pour une promotion rurale.

2. REVUE DE LA LITTÉRATURE EMPIRIQUE SUR LE CHÔMAGE

Dans cette partie, nous présentons un résumé des études existantes en lien avec notre sujet de recherche. Nous considérons ce qui suit comme étant la base de notre recherche et donc un aspect crucial pour l'avancement et la compréhension de celle-ci.

Certains économistes notamment Milton Friedman et Edmund Phelps ont défendu l'idée du taux de chômage naturel qui est le taux de chômage autour duquel l'économie fluctue dans le long terme. Hall(1978) démontre que le taux de chômage naturel conduit à un optimum social où toute combinaison de salaires, de durée de l'emploi ou de taux d'acquisition d'emploi ne peut diminuer le chômage sans augmenter les coûts de recrutements des employeurs.

McCall (1970) a entre autres élaboré la théorie du *job search* ou théorie du chômage de prospection qui dit que les personnes recherchent un emploi rémunéré à la hauteur du salaire de réservation qu'elles se sont fixées. Si le salaire proposé est inférieur au salaire de réservation, les individus en quête d'emploi préféreront rester au chômage. Donc plus le salaire de réservation est élevé plus la probabilité de ne pas trouver l'emploi s'accroît plus le niveau de chômage est élevé. Le job search et le chômage naturel rejoignent en quelque sorte l'idée classique du chômage volontaire car le chômage naturel correspond aux personnes qui ne souhaitent pas travailler car leur salaire de réservation est supérieur au salaire d'équilibre.

Ainsi, Kiefer et Neuman (1979) estiment que l'élasticité du salaire de réservation par rapport au montant des prestations chômage est positive et se situe entre 0,02 et 0,217. Les études empiriques concluent que la durée moyenne du chômage croît le montant des allocations chômage. Pour fixer les idées sur ces ordres de grandeur, on pourrait dire que la plupart des études sérieuses prédisent une hausse de la durée moyenne du chômage de l'ordre d'une semaine quand le montant de l'allocation s'élève de 10% lors de la première année de chômage. Il apparaît que la sensibilité de la durée moyenne du chômage à l'allocation de chômage dépend elle-même de la durée du chômage.

Van Den Berg(1990) estime qu'une hausse de 10% des indemnités de chômage au bout de 2 ans augmenterait la durée moyenne du chômage de l'ordre de 5 semaines (au lieu d'une semaine pour ce qui concerne les indemnités de la première année de chômage).

Pour ce qui concerne les effets de la durée des versements des prestations, les travaux de Moffit(1985) et Katz et Meyer(1990) sur données américaines indiquent qu'un allongement de 10 semaines de la durée potentielle des versements augmenterait la

durée moyenne du chômage de 1 à 2 semaines. Il signifie probablement que les chercheurs d'emploi diminuent leur salaire de réservation (et/ou augmentent leur intensité de recherche) à l'approche de la date de fin des droits à l'indemnisation. L'importance de la durée de versement des prestations est confirmée par l'étude de Meyer (1990) sur données américaines. Cet auteur met en évidence une discontinuité du taux de sortie du chômage dans la période précédant immédiatement l'épuisement des prestations d'assurance.

Les travaux de Joutard et Ruggiero (1994) sur données françaises aboutissent à un résultat analogue. Ils montrent en outre que le taux de sortie du chômage vers l'emploi augmente plus en période de fin de droit pour les chômeurs les plus qualifiés. Pour les non-diplômés, la probabilité de sortie vers l'emploi est de 58% inférieure à celle des diplômés lors des trente jours précédents la fin des droits, alors qu'elle n'en diffère que de 21% pour le reste de l'épisode de chômage. Le modèle de prospection d'emploi prédit que la durée moyenne de la recherche d'un emploi augmente avec les allocations de chômage. Les études empiriques confirment l'existence de cette liaison, mais elles suggèrent qu'elle est de faible ampleur, la durée de versement des allocations chômeurs semble être une variable plus significative.

Selon Ei Aoufi et Bensaïd (2006), il y a plusieurs facteurs micro et macro-économiques, qui influencent le taux de chômage au Maroc. Selon ces auteurs, la population marocaine a augmenté et augmente à un rythme supérieur à celui de sa croissance économique. Donc, il n'y a pas assez d'emplois pour satisfaire tous les nouveaux arrivants sur le marché du travail. Un autre facteur est le cadre institutionnel propre à la régulation du marché du travail. L'inadéquation entre l'offre et la demande de travail est un autre facteur. Maintenant, passons à des facteurs microéconomiques qui expliquent le taux élevé de chômage chez les jeunes diplômés. L'âge est un bon exemple. Le taux de chômage des jeunes marocains est presque deux fois plus élevé que celui des adultes. Ce taux a tendance à augmenter pour la tranche de la population âgée de 15 à 34 ans. Le sexe est le deuxième facteur qui influence le haut taux de chômage au Maroc, étant donné qu'en milieu Urbain, les femmes sont plus exposées au chômage que les hommes. De plus, les femmes diplômées de la formation professionnelle affichaient un taux de chômage de 48,8% en 2004 contre 35,1% pour les hommes.

Ibourk (2004) parle du chômage de dysfonctionnement qui découle des lacunes des mécanismes d'intermédiation et des difficultés à mettre en relation les offres et les demandes d'emplois. D'après toujours Ibourk, cela favorise le développement des modes informels de recrutement et a comme conséquence d'augmenter le caractère sélectif du marché du travail marocain.

Bouharbat (2007) souligne de plus, un grand nombre de femmes inactives, soit 73,3% décident d'abandonner la recherche d'emploi pour s'occuper de leur foyer. Il ajoute

aussi que la profession du père est un autre facteur microéconomique qui explique le taux de chômage chez les jeunes diplômés, les enfants de parents cadres supérieurs ont moins tendance à se trouver au chômage comparés aux autres. Le niveau de formation va aussi affecter le taux de chômage. Plus le niveau est élevé, plus grandes sont les chances d'être au chômage car le marché du travail marocain est incapable d'accommoder une main d'œuvre qualifiée. De plus, le domaine de formation influence aussi le taux de chômage avec certains domaines plus propices à l'accès à l'emploi que d'autres.

D'après le Secrétariat d'État chargé de la formation professionnelle au Maroc(2005), le manque d'expérience professionnelle semble être un contributeur non négligeable de la situation des diplômés. Il constitue la deuxième cause de chômage évoquée par les diplômés de la formation professionnelle de ce pays. Cela est un peu ironique car les diplômés cherchent un emploi pour acquérir de l'expérience. Tant et aussi longtemps qu'ils ne trouvent pas d'emplois et qu'ils n'obtiennent pas d'expérience pratique, ils auront toujours ce manque d'expérience dans la mesure où personne ne veut les embaucher car ils manquent d'expérience et ils n'ont pas d'opportunités pour combler ce manque. C'est le problème de primo-insertion où la majorité des jeunes éduqués au chômage sont à la recherche de leur premier emploi.

D'après Kabbani et Kothari (2005), le taux de chômage élevé des diplômés est dû, en partie, à l'inadéquation entre la formation et les exigences du marché du travail et à une dépréciation du stock du capital humain qui est causée par des périodes de chômage de longue durée. De plus, c'est la durée du chômage et non son occurrence qui désavantage l'investissement dans le capital humain. Montmarquette, Mourji et Garni ont analysé les déterminants de l'insertion dans la vie active des diplômés des centres de formation professionnelle, l'OFPPT en particulier. Les déterminants observés sont les suivants : l'âge, le niveau de formation, la spécialité choisie (domaine d'études), les performances au cours du cursus de formation et de l'expérience acquise lors d'un éventuel stage, la préférence pour un lieu donné de travail, le rôle des relations personnelles pour trouver un emploi, les qualités individuelles des lauréats, l'adéquation entre la formation et les besoins de marché du travail ainsi que d'autres variables socio-économiques et d'environnement susceptibles d'influencer la durée de l'insertion des lauréats sur le marché du travail.

Les auteurs sont arrivés à la conclusion qu'une bonne adéquation entre la formation reçue et l'emploi, l'implication de l'établissement de formation dans l'insertion de des diplômés, ainsi que les relations personnelles sont les facteurs les plus susceptibles d'augmenter l'accès à l'emploi chez les jeunes diplômés de l'OFPPT. Les auteurs concluent également que, toutes choses égales par ailleurs, les femmes et les résidents du milieu urbain affichent des durées de chômage plus longues comparativement aux autres diplômés.

3. CADRE MÉTHODOLOGIQUE DE L'ÉTUDE

Pour cette étude, nous avons fait recours aux méthodes et techniques conformément aux normes d'initiation à la recherche scientifique. Cette partie est élaborée afin de présenter la démarche méthodologique suivie dans la collecte, l'analyse des données et l'interprétation des résultats.

3.1. Population et échantillonnage

Notre recherche a été effectuée dans trois groupements du secteur Mikeno : Kibumba, Kisigari et Jomba. Elle a pour objectif général d'identifier les facteurs déterminants le chômage des ménages riverains du Parc National de Virunga.

L'échantillonnage est la méthode utilisée pour tirer un échantillon. Nous avons administré une série des questions à un échantillon à nos enquêtés et les réponses issues de ces différentes questions, nous ont permis de prendre une décision dans le cadre de notre travail. Dans le cadre de ce travail, nous avons utilisé le sondage stratifié qui nous a facilité de diviser le secteur Mikeno en trois strates et de tirer dans chaque strate une taille de l'échantillon

Nous avons d'abord déterminé la taille de l'échantillon par le sondage aléatoire simple, que nous avons ensuite réparti dans chaque strate selon l'allocation proportionnelle. La taille de notre échantillon (D. Bugandwa, 2015-2016, p.47) était déterminée par la

$$\text{formule suivante : } n = \frac{Z^2 \alpha \cdot N \cdot P \cdot (1-P)}{\varepsilon^2 \cdot (N-1) + Z^2 \alpha \cdot P \cdot (1-P)}$$

$$n = \frac{(1,96)^2 \times 35\,660 \times 0,5(1 - 0,5)}{(0,05)^2 \times (35\,660 - 1) + (1,96)^2 \times 0,5(1 - 0,5)}$$

$$n = \frac{34\,247,864}{90,1079} = 380,07$$

De ce qui précède, la taille de l'échantillon est de 380 ménages que nous avons répartis dans chaque strate selon l'allocation proportionnelle de la manière suivante :

- 1^{ère} strate : Kibumba : 12 000 habitants (N1)
- 2^e strate : Bukima-Kanombe : 9 860 habitants (N2)
- 3^e strate : Bikenge-Jomba : 13 800 habitants (N3)

STRATE 1 : Kibumba	STRATE 2 : Bukima-Kanombe	STRATE 3 : Bikenge-Jomba
Formule : $nh = Nh.f$ avec $f = \frac{n}{N} = \frac{380}{35660} = 0,0106561$ $n = 12000 * 0,0106561 = 128$	Formule : $nh = Nh.f$ avec $f = \frac{n}{N} = \frac{380}{35660} = 0,0106561$ $n = 9860 * 0,0106561 = 105$	Formule : $nh = Nh.f$ avec $f = \frac{n}{N} = \frac{380}{35660} = 0,0106561$ $n = 13800 * 0,0106561 = 147$

Source : nos calculs

Au vu de ce tableau, nous avons enquêté 128 ménages à Kibumba, 105 ménages à Bukima-Kanombe (Groupement de Kisigari) et 147 ménages à Bikenge-Jomba (Groupement de Jomba).

3.2. Méthodes et techniques de recherche

S'agissant des méthodes utilisées dans cette étude, La méthode inductive nous a permis à généraliser les résultats obtenus sur l'ensemble des ménages riverains du Parc National de Virunga dans le secteur Mikeno à partir d'un échantillon représentatif. Ensuite, la méthode nous a permis de collecter les données, les grouper, les analyser et interpréter les résultats de l'enquête. Elle nous a été utile aussi dans les analyses descriptives et inférentielles, rendues possibles par le logiciel SPSS 20. Et la méthode analytique nous a servi d'analyser les données récoltées sur terrain au moyen des logiciels Excel et Eviews 10 et de dégager les résultats de notre étude.

Partant des techniques utilisées dans la récolte des données, la technique documentaire nous a permis de recueillir des informations tirées de la compilation sélective de différents ouvrages et publications ayant trait à notre étude. Elle nous a été utile aussi dans la récolte des données secondaires qui ont été constituées par les archives et rapports de l'ICCN, plus précisément celle de la station Rumangabo d'une part et les rapports des services spécialisés de l'Etat (Division de l'environnement et conservation de nature), les ONG Katchetche, Gorilla, Found, le PNUD ainsi que certains travaux en ligne. Puis, la technique d'interview directe nous a permis de nous entretenir avec nos enquêtés dans le cas où certaines questions paraissaient difficiles à comprendre. Mais également, elle nous a servi d'être en contact direct à des discussions ouvertes avec les agents de l'ICCN et les autorités coutumières ainsi que les chefs des villages. Enfin, la technique d'enquête par questionnaire nous a permis de récolter les données auprès des ménages riverains du Parc National de Virunga dans le secteur Mikeno par écrit.

3.3. Outils d'analyse des données

3.3.1. Modèle logistique de choix binaire

Ce modèle binaire (R. Bourbonnais, 2002, p.4) va nous permettre de faire l'estimation des paramètres de notre modèle et cela après une présentation des variables qui entreront dans ce modèle. Il est utilisé lorsque la variable dépendante Y est dichotomique, comportant la modalité 1 si le phénomène à étudier est observé et 0 sinon. Dans ce cas, une estimation de type linéaire se relève inadaptée. Dans cette situation, au lieu de modéliser directement la probabilité P (Y=1), on utilise une fonction de lien g à valeur dans R. La modélisation devient alors : $g(P=1/X=x)=X\beta$

Les modèles Logit Probit suivent une loi logistique. Dans ce modèle Logit, la fonction de lien g est donné par $g(x)=\ln\frac{x}{1-x}$

Le modèle devient donc $\ln\frac{P(x)}{1-P(x)}=x\beta$ d'où $P(x)=\frac{e^{x\beta}}{1+e^{x\beta}}$ avec $P(x)=P(Y=1/X=x)$

3.3.2. Présentation et mesure des variables du modèle

Dans cette étude, nous n'avons qu'une seule variable dépendante qui est le chômage des ménages riverains du PNVi dans le secteur Mikeno. Cette variable, nous l'avons nommé CHOM. Pour cette variable endogène ou variable réponse, nous l'avons capté à partir du questionnaire d'enquête en demandant aux ménages riverains : Avez-vous un emploi dans le secteur Mikeno? Cette question a deux modalités :

0 : Chômeur (le ménage n'a pas d'emploi)

1 : Travailleur ou employé (le ménage enquêté a un emploi)

Dans cette étude, nous nous sommes intéressés uniquement aux chômeurs, c'est-à-dire ceux qui n'occupent pas un emploi afin de savoir les facteurs pouvant être à la base du chômage des ménages riverains du PNVi dans le secteur Mikeno.

Ensuite, nous avons sept(7) variables indépendantes ou exogènes que voici : (1) AGE qui est la variable Age de l'enquêté ; (2) SEXE qui est la variable Sexe de l'enquêté ou du ménage ; (3) NIVET est la variable Niveau d'étude ; (4) INSYSTED est la variable Inadéquation entre la qualification de produits du système éducatif et les besoins réels du marché d'emploi ; (5) INMAGRI qui est la variable Inexistence ou insuffisance des marchés agricoles ; (6) MEXPROF est la variable Manque d'expérience professionnelle et (7) MFORPROF qui est la variable Manque de formation professionnelle.

Par ailleurs, nous avons deux grandes dimensions pour nos variables indépendantes. La première dimension regroupe les caractéristiques sociodémographiques ou individuelles, soit le sexe et l'âge. La deuxième dimension regroupe les caractéristiques de la formation reçue soit le niveau d'étude, l'expérience professionnelle, l'inadéquation du système éducatif et l'existence ou non des marchés agricoles. Nos variables

explicatives sont tirées de la littérature et les indicateurs qui servent à mesurer ces variables sont tirés du questionnaire d'enquête.

Tableau 1 : Indicateurs des variables indépendantes ou explicatives

Concepts et/ou variables	Indicateurs
Caractéristiques sociodémographiques	
Sexe	1 si masculin, 0 si féminin
Age	Mesuré en années
Caractéristiques de la formation	
Niveau d'étude	1=niveau secondaire et universitaire (niveau supérieur), 0=niveau d'étude le plus faible c'est-à-dire primaire et sans niveau
Inadéquation du système éducatif et les besoins du marché d'emploi	1 = adéquation du système éducatif, 0= inadéquation du système éducatif
Inexistence et/ou insuffisance des marchés agricoles	1=existence des marchés agricoles, 0=inexistence des marchés agricoles
Manque d'expérience professionnelle	1= avoir une expérience professionnelle, 0= manque d'expérience
Manque de formation professionnelle	1= avoir bénéficié ou subi une formation professionnelle, 0= manque de formation professionnelle

3.4. Expression mathématique et économétrique du modèle

Cette partie analyse les déterminants du chômage des ménages riverains du PNVi dans le secteur Mikenko à partir d'une modélisation économique. Il s'agit d'étudier les facteurs qui sont à la base du chômage de façon générale. L'économétrie est un outil à la disposition de l'économiste lui permettant de confirmer, d'infirmer ou de nuancer les théories qu'il construit (R. Bourbonnais, 2002, p.6). Cette partie de ce travail portera essentiellement sur la présentation économique et mathématique, c'est-à-dire l'expression mathématique du modèle en nous appuyant sur la variable endogène et les variables exogènes.

Partant de ce qui précède, nous pouvons schématiser l'expression mathématique par la formulation du modèle ci-dessous tout en sachant que la modélisation est la représentation formelle des idées ou de connaissances relatives à un phénomène (M. Grawitz, 1996, p.422).

$$\text{CHOM} = \beta_0 + \beta_1 \text{AGE} + \beta_2 \text{SEXE} + \beta_3 \text{NIVET} + \beta_4 \text{INSYSTED} + \beta_5 \text{INMAGRI} + \beta_6 \text{MEXPROF} + \beta_7 \text{MFORPROF} + \varepsilon_t$$

$\beta_0, \beta_1, \beta_2, \beta_3, \beta_4, \beta_5, \beta_6, \beta_7$ sont les paramètres du modèle à estimer et ε_t est le terme d'erreur.

3.5. Effets attendus du modèle et justification des variables

Il peut y avoir différentes présuppositions qui peuvent être émises sur les variables retenues dans notre modèle en vue d'établir différents effets espérés et ceux escomptés. Partant de l'expression mathématique ci-dessus présenté, une explication économétrique peut être envisagée par rapport aux variables exogènes de la manière suivante :

1°) **AGE** : étant donné que plus l'on vieillit moins l'on est productif et plus l'on est inactif. Nous pensons que la variable âge impacte négativement l'accès des ménages riverains aux emplois, étant donné que les individus trop âgés peuvent présenter dans certains cas de faiblesses physiques si le milieu de travail nécessite des mutations.

Néanmoins, Cime (2013) trouve qu'au Sénégal, plus l'individu est âgé moins il court les risques d'être au chômage. Ses études confirment en montrant que l'âge augmente la probabilité de s'insérer sur le marché du travail (formel ou informel) plutôt que d'être chômeur.

2°) **SEXE** : Gakou et Kuepié (2008) étudient l'insertion des femmes au Mali avec les données d'une enquête réalisée en 2003. Ils retiennent trois principales explications de la différence entre hommes et femmes sur le marché du travail.

La stratégie de survie : la théorie classique de la famille développée par Becker (Gakou et Kouepié, 2008) soutient que les individus d'un ménage allouent les tâches entre le travail domestique et le travail rémunérateur de manière optimale. Contrairement à cette théorie, la stratégie de survie postule que dans le cas surtout des PED où l'emploi précaire et le sous-emploi sont des problèmes majeurs, le chef de ménage exerçant l'activité rémunératrice ne peut à lui seul satisfaire tous les besoins du ménage, ce qui incite ses épouses à trouver un emploi souvent improductif qu'elles peuvent allier avec les travaux domestiques.

Le capital humain : Becker (2000) stipule que le capital humain, l'éducation et l'expérience en particulier, déterminent le fait que l'individu trouve un emploi décent et bien rémunéré. Or, au Mali la scolarisation des filles, bien qu'évoluant au fil des années, reste encore très en marge par rapport à celle des garçons, ce qui explique que les femmes soient dans les secteurs précaires.

Les thèses féministes : (Boudarbat et Ajbilou) elles soutiennent que les femmes ont été historiquement et culturellement considérées comme inférieures et devant s'acquitter des tâches domestiques. Cela les empêche d'intégrer normalement et à temps plein le marché du travail.

Bref, Le sexe joue un rôle important dans la participation au marché du travail. On note que dans tous les secteurs, les hommes ont plus de chances de trouver un emploi que les femmes. Dans le secteur agricole, représenté par l'agriculture au sens large (agriculture, élevage, pêche et sylviculture), les hommes sont naturellement plus présents que les femmes. La faible discrimination dans ce secteur est probablement liée au fait que la main d'œuvre féminine peut être particulièrement utile, surtout dans les champs.

Nous pensons donc que les femmes ont plus de chance de ne pas accéder aux emplois dans le secteur Mikeno, étant donné que les hommes refusent que leurs femmes puissent travailler en considérant qu'elles doivent s'occuper uniquement des travaux champêtres et ménagers.

3°) NIVET : nous pensons que le niveau d'étude élevé constitue un facteur assez important d'accessibilité des ménages riverains du PNVi aux emplois dans le secteur Mikeno, étant donné que les études ont pour objectif en partie de doter les individus des capacités pouvant les rendre efficaces au marché du travail. Cependant, ce que nous observons dans ce secteur, est que les ménages ayant un niveau d'étude faible accèdent facilement et en grande partie aux emplois que ceux ayant un niveau d'étude élevé.

4°) INSYSTED : nous estimons que l'inadéquation entre le système éducatif et les besoins du marché d'emploi soit un facteur assez important pouvant expliquer le chômage des ménages riverains, d'autant plus que cette inadéquation a été constatée dans le secteur Mikeno où certains individus n'accèdent pas aux emplois, étant donné qu'ils n'ont pas fait des options techniques et mécaniques. Lorsque par exemple, l'organisation VIRUNGA SARL cherche des ingénieurs électriciens, bon nombre de ménages se retrouvent au chômage, mais aussi lorsque l'ICCN veut recruter les gardes Parc, certaines personnes surtout les jeunes ne sont pas recrutées à cause de leur formation incompatible avec les besoins de ces organisations.

En outre, un certain nombre de facteurs fondamentaux ont induit ou exacerbé le chômage des jeunes au Maghreb (Algérie, Maroc et Tunisie). Parmi les trois pays, les situations sont variables, mais ici l'accent est mis sur les facteurs communs à l'ensemble de ces pays, à savoir une poussée de la population jeune ; le déséquilibre des qualifications entre les produits du système éducatif et les besoins du monde économique ; une pénurie d'emplois décents dans la région ; et la crise économique mondiale. Une des conséquences du chômage des jeunes a été la forte émigration qui a contribué indirectement au problème.

Le système éducatif ne semble pas s'être départi de son rôle historique qui est de préparer les citoyens à exercer des emplois dans le secteur public, qui était le principal employeur de la région avant les politiques d'ajustement structurel. Dans l'ensemble des trois pays, il existe un excédent d'étudiants de l'université qui se spécialisent dans les « matières non techniques » et un déficit d'ingénieurs, de scientifiques et de techniciens, qui sont les éléments moteurs de la croissance économique dans d'autres régions. En 2003, 55 % des étudiants algériens, 49 % des Tunisiens et 75 des Marocains étaient inscrits dans des cours de sciences sociales, de l'éducation et de sciences humaines, tandis que seulement 18% des étudiants algériens et marocains et 31 % des étudiants tunisiens poursuivaient des programmes d'études dans des filières scientifiques, techniques et d'ingénierie.

Par contre, dans les économies hautement performantes d'Asie de l'Est, plus de 40% des étudiants se spécialisent dans les domaines de la science, de la technologie et de l'ingénierie (Banque mondiale, 2008).

L'inadéquation des qualifications et les transitions inefficaces de l'école à la vie active ont eu pour effet l'accroissement du chômage des jeunes parallèlement à l'augmentation du niveau d'instruction. Au Maroc, 61 % des jeunes ayant suivi des études secondaires ou plus sont sans emploi, contre 8 % pour les jeunes non instruits (Bouharbat et Ajbilou, 2007). En Tunisie, 40 % des jeunes ayant suivi des études universitaires sont sans emploi, contre 24 % pour les non-diplômés (Stampini et Verdier-Chouchane, 2011). En Algérie, plus de 34 % des personnes sans emploi ont terminé leurs études secondaires ou tertiaires (Jelili, 2010).

Donc cette variable d'inadéquation du système éducatif a un effet considérable sur le chômage des ménages riverains du PNVi dans le secteur Mikeno. D'où il est impérieux que les parents de ce secteur puissent investir dans l'éducation de leurs enfants en les orientant dans les facultés et/ou options répondant aux besoins réels du milieu ou du marché d'emploi.

5°) INMAGRI : s'agissant de cette variable, nous estimons que le fait de ne pas avoir des marchés agricoles servant d'échanges des produits agricoles et non agricoles pourrait avoir un effet considérable sur le chômage des ménages riverains. Sur terrain, nous avons constaté qu'il y a carence des marchés étant donné que certains ménages éprouvent de difficultés d'écoulement de leurs produits agricoles dans le secteur Mikeno. Si le Gouvernement décidait de construire les marchés dans ce secteur, cela aura un effet positif sur l'emploi étant donné que les travaux de construction pourront créer les emplois permettant de réduire sensiblement le chômage des ménages riverains du PNVi.

6°) **MEXPROF** : l'expérience professionnelle est un élément important dans l'obtention des emplois dans le secteur Mkeno. Il est difficile de nos jours de trouver une offre d'emploi n'ayant pas dans ses conditions, un certain délai d'expérience professionnelle exigé ; dans la mesure où certains employeurs ont une préférence sur les personnes ayant une certaine expérience professionnelle étant donné leur dureté ou ancienneté dans le domaine ou carrière.

Cependant, nombre d'employeurs du secteur privé préféreraient plutôt embaucher des adultes ayant une expérience professionnelle que des jeunes dotés de compétences acquises à travers l'éducation formelle. 37 % des entreprises du secteur privé en Algérie et 31 % au Maroc citent le manque de compétences parmi les jeunes travailleurs comme étant un obstacle majeur au développement des entreprises (Enquête sur les entreprises de la Banque mondiale, 2008). Elles se plaignent que les jeunes manquent de compétences non techniques telles que la résolution de problèmes et la pensée créatrice, qui sont acquises à travers « l'expérience vécue » (Angel-Urdinola et al, 2010). Par conséquent, les jeunes travailleurs, particulièrement les jeunes instruits, connaissent de longues périodes de chômage avant de trouver des emplois stables. Au Maroc, la durée moyenne de chômage est de plus de 40 mois (Aita, 2008). En Tunisie, les diplômés sont au chômage pendant 28 mois en moyenne, contre 19 mois pour les non-diplômés (Stampini et Verdier-Chouchane, 2011).

7°) **MFORPROF** : partant de cette variable, nous estimons que la passation d'une formation en stage de professionnalisation est un atout sur l'accès aux emplois car elle constitue une accumulation de plus en capital humain et augmente les capacités productrices d'un individu tout en se familiarisant davantage avec le monde professionnel. Nous pensons donc que le fait de n'avoir pas subi ou bénéficié d'une formation professionnelle, cela a pour effet négatif sur l'accès aux emplois dans le secteur Mkeno.

Le fait d'avoir suivi une formation professionnelle, par contre, accroît les chances d'intégrer aussi bien le formel que l'informel avec un accroissement plus élevé, d'ailleurs, dans l'informel (7% contre 3% dans le public et 2% dans le privé formel), alors qu'il baisse de 12% les chances d'accéder à un emploi agricole. Cela traduit le fait que les emplois informels requièrent plus une qualification professionnelle que des diplômés d'enseignement général (J.P. Barbier, 2006).

4. RÉSULTATS DE LA RECHERCHE

4.1. Contraintes rencontrées par les ménages riverains dans l'agriculture

Dans cette section, il est question de montrer les contraintes rencontrées par les ménages riverains, ensuite identifier les principaux animaux ravageurs des récoltes et cultures.

Tableau 2 : Contraintes rencontrées par les ménages riverains du PNVi dans l'amélioration de leurs revenus

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
INSUFFISANCE ET/OU MANQUE DE TERRES	66	17,4	17,4	17,4
INSECURITE	36	9,5	9,5	26,8
DESTRUCTION DES RECOLTES PAR LES ANIMAUX DU PARC	182	47,9	47,9	74,7
NON ACCES AU CREDIT AGRICOLE	11	2,9	2,9	77,6
ABSENCE DE ROUTES DE DESSERTES AGRICOLES	25	6,6	6,6	84,2
ELOIGNEMENT DE MARCHES AGRICOLES	60	15,8	15,8	100,0
Total	380	100,0	100,0	

Source : Résultat de nos enquêtes

Pour nombreux riverains (47,9%), la destruction des récoltes par les animaux du parc reste le principal défi pour l'amélioration de leurs revenus ; suivie par une proportion de 17,4% considèrent que le manque et/ou l'insuffisance des terres arables reste aussi un défi à relever pour l'amélioration des revenus de ces riverains du PNVi. En effet, l'agriculture reste la principale source des revenus ménagers à Mikenko. La pression démographique accrue dans le secteur Mikenko aurait renforcé la dépendance vis-à-vis de la terre. Pour certains ménages riverains, le parc renforce leur contrainte budgétaire.

A ce facteur essentiellement économique, il faut y ajouter l'insécurité liée à la proximité du parc. Non seulement différentes milices armées empruntent ce chemin, le risque de destruction des cultures des fermiers demeure une source additionnelle pour l'amélioration des revenus de la population riveraine. En dehors de ces deux facteurs ci-haut précités, nos enquêtés ont aussi souligné le difficile d'accès au crédit représentant 2,9%, la quasi absence des routes de desserte agricole (6,6%) et l'éloignement des marchés d'écoulement des produits vivriers pour une proportion de 15,8%.

Tableau 3 : Fréquence de la destruction des récoltes des populations riveraines par les animaux du PNVi dans le secteur Mikeno

Animaux du Parc	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
BUFFLES	203	53,4	53,4	53,4
ELEPHANTS	1	,3	,3	53,7
GORILLES	130	34,2	34,2	87,9
ANTILOPPES	2	,5	,5	88,4
SINGES/CHIMPANZES	24	6,3	6,3	94,7
RATS	8	2,1	2,1	96,8
OISEAUX	12	3,2	3,2	100,0
Total	380	100,0	100,0	

Source : Résultat de nos enquêtes

Les animaux du PNVi qui ont été identifiés comme responsables de la destruction des récoltes et des cultures dans le secteur Mikeno apparaissent par ordre d'importance en 2 espèces : les buffles (53,4%) et les gorilles (34,2%) et résiduellement les singes, les chimpanzés, les oiseaux, les rats, les antilopes et les éléphants comme le tableau ci-dessus le montre.

4.2. Accès à l'emploi des populations riveraines du PNVi dans le secteur Mikeno

Tableau 4 : Nombre de personnes dans les ménages en âge (15ans et plus) de travailler dans le secteur Mikeno

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
0	73	19,2	19,2	19,2
1	33	8,7	8,7	27,9
2	100	26,3	26,3	54,2
3	83	21,8	21,8	76,1
4	20	5,3	5,3	81,3
5	19	5,0	5,0	86,3
6	16	4,2	4,2	90,5
7	11	2,9	2,9	93,4
8	18	4,7	4,7	98,2
9	6	1,6	1,6	99,7
10	1	,3	,3	100,0
Total	380	100,0	100,0	

Source : Résultat de nos enquêtes

Ce tableau renseigne que la plupart de nos enquêtés dans le secteur Mikeno a 2 personnes en âge de travailler soit une proportion de 26,3% ; 21,8% des ménages riverains ont 3 personnes capables et disponibles pour travailler et en moyenne chaque ménage riverain du PNVi a 3 personnes en âge de travailler dans le secteur Mikeno.

Tableau 5 : Personnes en âge de travailler et qui ne disposent pas d'emplois salariés dans le secteur Mikeno

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
0	83	21,8	21,8	21,8
1	39	10,3	10,3	32,1
2	106	27,9	27,9	60,0
3	73	19,2	19,2	79,2
4	21	5,5	5,5	84,7
5	21	5,5	5,5	90,3
6	15	3,9	3,9	94,2
7	13	3,4	3,4	97,6
8	6	1,6	1,6	99,2
9	3	,8	,8	100,0
Total	380	100,0	100,0	

Source : Résultat de nos enquêtes

Au vu de ce tableau, constatons que la majorité de nos enquêtés ne disposent pas d'emplois pour ceux qui ont un âge de travailler étant donné que 27,9% des ménages riverains disposent 2 personnes qui n'ont pas d'emplois ; 19,2% disposent 3 personnes sans emplois et il a été constaté une moyenne de 2 personnes qui ne disposent pas du boulot, donc elles sont au chômage dans le secteur Mikeno.

Tableau 6 : Répartition de nos enquêtés selon la durée du chômage dans le secteur Mikeno

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
3	33	8,7	8,7	8,7
4	74	19,5	19,5	28,2
5	1	,3	,3	28,4
6	83	21,8	21,8	50,3
8	138	36,3	36,3	86,6
10	21	5,5	5,5	92,1
12	13	3,4	3,4	95,5
14	9	2,4	2,4	97,9
16	8	2,1	2,1	100,0
Total	380	100,0	100,0	

Source : Résultat de nos enquêtes

Au regard de ce tableau, réalisons que la majorité de nos enquêtés soit 36,3% a fait 8 mois dans le chômage avant d'avoir le premier emploi ; suivie d'une proportion de 21,8% de ménages riveraient qui font 6 mois dans le chômage ; 19,5% passent 4 mois comme temps nécessaire avant d'être embauché et en moyenne nous avons aussi réalisé 7 mois comme durée ou du temps de chômage avant que les ménages riverains du PNVi soient employés dans le secteur de Mikeno.

4.3. Déterminants du chômage dans le secteur Mikeno

Après introduction de nos variables dans le logiciel EVIEWS, nous avons trouvé les résultats de la première régression qui se présentent dans le tableau suivant.

4.3.1. Résultats économétriques de départ

Variables	Coefficient	Std. Error	z-Statistic	Prob.
C	-0.956096	0.459450	-2.080956	0.0374
AGE	0.000588	0.009794	0.060043	0.9521
SEXE	0.430616	0.235529	1.828294	0.9675
NIVET	0.081561	0.234617	0.347636	0.7281
INSYSTED	0.107710	0.233189	0.461899	0.0442
INMAGRI	-0.561759	0.255005	-2.202931	0.1276
MEXPROF	0.030840	0.233218	0.132235	0.7707
MFORPROF	-0.135038	0.233148	-0.579194	0.0625
Meandependent var	0.289474	S.D. dependent var		0.454116
S.E. of regression	0.453099	Akaike info criterion		1.220863
Sum squared resid	76.37105	Schwarz criterion		1.303814
Log likelihood	-223.9640	Hannan-Quinn criter.		1.253778
Restr. log likelihood	-228.6383	Avg. log likelihood		-0.589379
LR statistic (7 df)	9.348653	McFadden R-squared		0.020444
Probability(LR stat)	0.228584			

Source : Résultats de l'auteur sur bases des données de l'enquête

De ces résultats, il paraît difficile de débiter le travail d'interprétation lorsque le modèle contient des facteurs non déterminants. La recherche du modèle optimal passe par le retrait successif des variables significativement nulles. Les critères utilisés sont ceux de l'inférence générale.

En effet, lorsque la probabilité de rejet de l'hypothèse nulle ne dépasse pas 5%, alors la variable associée est jugée non significative. Au vu de ces résultats, nous remarquons seule la variable Inadéquation entre la qualification de produits du système éducatif et les besoins réels du marché d'emploi dans le Mikeno est statistiquement significative, étant donné que la probabilité associée à la valeur statistique (0.0442) est inférieure à 0,05.

Dans les déterminants du chômage des ménages riverains du Parc National de Virunga, nous ne pouvons pas en obtenir les vrais facteurs explicatifs avant le retrait des variables non significatives tel que constaté dans les résultats ci-dessus. Mais non plus nous ne pouvons pas les retirer simultanément étant donné que le retrait successif améliore la significativité de certains estimateurs. Nous nous sommes adonnés cet exercice et trois variables sont restées comme facteurs déterminants le chômage des ménages riverains du PNVi dans le secteur Mikeno.

4.3.2. Modèle optimal et interprétations des résultats

Le modèle final obtenu après les itérations successives permet d'identifier les seules variables pertinentes ou explicatives et en donner une lecture scientifique des résultats obtenus.

Ci-dessous les résultats se rapportant à la dernière estimation. De ces résultats, trois variables apparaissent déterminantes du chômage des ménages riverains du PNVi dans le secteur Mikeno tel que nous pouvons le constater dans le tableau suivant :

Variables	Coefficient	Std. Error	z-Statistic	Prob.
C	0.535585	0.113478	4.719730	0.0000
INSYSTED	0.051032	0.139056	0.366990	0.0136
MEXPROF	0.004414	0.141636	0.031165	0.0351
MFORPROF	0.096611	0.139701	0.691550	0.0492
Meandependent var	0.289474	S.D. dependent var		0.454116
S.E. of regression	0.455540	Akaike info criterion		1.222788
Sum squared resid	78.02628	Schwarz criterion		1.264264
Log likelihood	-228.3298	Hannan-Quinn criter.		1.239246
Restr. log likelihood	-228.6383	Avg. log likelihood		-0.600868
LR statistic (3 df)	6.617105	McFadden R-squared		0.001350
Probability(LR stat)	0.042506			

Source : Résultats de l'auteur sur bases des données de l'enquête

Ces résultats signifient qu'une personne riveraine du PNVi n'ayant pas bénéficié d'un stage ou formation professionnelle avant d'affronter le marché du travail a plus de chances de rester au chômage. Ce fait est confirmé par plusieurs études empiriques dans les pays en développement que dans les pays développés où une formation professionnelle peut compenser voire substituer un diplôme. Il faut donc que le pouvoir public et les différents partenaires soutiennent la formation professionnelle des populations, si l'on veut maximiser les chances et corriger les inégalités actuellement existantes sur le marché du travail.

D'autre part, le manque d'expérience professionnelle semble être un contributeur non négligeable de la situation du chômage des ménages. Ce manque d'expérience constitue la deuxième cause de chômage évoquée par les diplômés de la formation professionnelle de 2000 tel que vu dans les études empiriques (Secrétariat d'État chargé de la formation professionnelle, 2005).

Par ailleurs, Inadéquation entre la qualification de produits du système éducatif et les besoins réels du marché d'emploi dans le Mikeno constitue aussi un facteur à la base du chômage étant donné que certains ménages l'ont affirmé en disant parfois lorsque l'ICCN, VIRUNGA SARL et autres organisations non gouvernementales sont en phase de recrutement, certains groupes d'individus se trouvent au chômage car les études

poursuivies ne sont pas adéquates et obligeant ces organisations d'importer une main d'œuvre étrangère.

Et par là, nous assistons naturellement à une dépréciation du capital humain ainsi qu'au gaspillage des moyens humains et matériels investis dans l'éducation et la formation des jeunes dans le secteur de Mikeno.

4.3.3. Significativité globale du modèle

Meandependent var	0.689474	S.D. dependent var	0.454116
S.E. of regression	0.455540	Akaike info criterion	1.222788
Sum squared resid	78.02628	Schwarz criterion	1.264264
Log likelihood	-228.3298	Hannan-Quinn criter.	1.239246
Restr. log likelihood	-228.6383	Avg. log likelihood	-0.600868
LR statistic (3 df)	6.617105	McFadden R-squared	0.001350
Probability(LR stat)	0.042506		

Source : Nos résultats sur base des données de l'enquête

A la lumière de ces résultats, nous réalisons que notre modèle estimé est globalement significatif, dans la mesure où la valeur de LR statistic 6.617105 est supérieure à 5,99 et que la probabilité associée à la valeur de LR statistic de 0.042506 est inférieure à 0,05. D'où il y a significativité globale du modèle.

5. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Au terme de nos recherches, rappelons que l'objectif principal dans cette étude était d'identifier et d'analyser les facteurs déterminants le chômage des ménages riverains du PNVi dans le secteur Mikeno et de décrire leurs conditions de vie dans un cadre d'économie de subsistance. Ainsi, notre étude portait sur « *Le chômage et la survie de la population riveraine du Parc National de Virunga dans le secteur Mikeno* ».

Après analyse des données, les résultats suivants ont été dégagés :

- Pour nombreux riverains (47,9%), la destruction des récoltes par les animaux du parc reste le principal défi pour l'amélioration de leurs revenus ; suivie par une proportion de 17,4% considérant que le manque et/ou l'insuffisance des terres arables reste aussi un défi à relever pour l'amélioration des revenus de ces riverains. En effet, l'agriculture reste la principale source des revenus ménagers à Mikeno. La pression démographique accrue dans le secteur Mikeno aurait renforcé la dépendance vis-à-vis de la terre. Pour certains ménages riverains, le parc renforce leur contrainte budgétaire. A ce facteur essentiellement économique, il faut y ajouter l'insécurité liée à la proximité du parc. Non seulement différentes milices armées empruntent ce chemin, le risque de destruction des cultures des fermiers demeure une source additionnelle comme

vu précédemment de menace du parc. En dehors de ces deux facteurs ci-haut précités, nos enquêtés ont aussi souligné le difficile d'accès au crédit, la quasi absence des routes de desserte agricole et l'éloignement des marchés d'écoulement des produits vivriers.

- Nous avons remarqué que la majorité de nos enquêtés soit une proportion de 36,3% fait 8 mois dans le chômage avant d'avoir le premier emploi ; suivie de la proportion de 21,8% de ménages qui font 6 mois dans le chômage ; 19,5% passent 4 mois comme temps nécessaire avant d'être embauché et en moyenne nous avons aussi réalisé 7 mois comme durée ou du temps de chômage avant que les ménages riverains du PNVi soient employés dans le secteur de Mikeno.
- Après introduction des variables appréhendées pour expliquer le chômage dans le secteur Mikeno dans le logiciel Eviews 10; nous avons constaté que trois variables notamment l'inadéquation entre la qualification de produits du système éducatif et les besoins réels du marché d'emploi dans le Mikeno, le manque d'expérience professionnelle et le manque de formation professionnelle sont les vrais facteurs déterminants du chômage des ménages riverains du PNVi dans le secteur Mikeno étant donné que les probabilités associées à leurs valeurs statistiques sont inférieures à 0,05.

Notre recherche est largement tributaire de divers éléments dont l'influence sur les résultats nous invite à en cerner certaines limites. Nous n'avons pas été en mesure de faire une étude approfondie sur les facteurs déterminants de la survie des ménages riverains ainsi que certaines théories y afférentes.

À cet égard, les contributions de notre recherche sur le problème de chômage pourraient constituer une source d'inspiration intéressante et nous ne pensons pas avoir tout épuisé étant donné le caractère humain, d'où d'autres chercheurs pourront nous compléter.

Au vu de ces résultats, les autorités congolaises doivent, avec l'appui des partenaires au développement, initier des actions volontaristes en vue d'une promotion soutenue d'emplois durables et décents au niveau de tous les secteurs d'activité. Pour cela, les actions visant la promotion soutenue d'emploi dans le monde rural peuvent s'articuler autour des axes suivants :

- l'éducation, la formation, l'information et la santé : il s'agit d'accroître à travers de telles actions les capacités créatives des acteurs et leur disponibilité, ce qui permet d'adapter continuellement l'offre à la demande du travail ;
- l'augmentation de l'attractivité du secteur : ici les actions à entreprendre viseront à maîtriser l'eau, à fournir des intrants agricoles, à donner des prix rémunérateurs aux acteurs ruraux ; la maîtrise de l'eau sécurise les activités rurales et réduit le sous-emploi ;
- la dynamisation des activités rurales : il s'agit du renforcement des relations entre les deux sous-secteurs ruraux (agricole et non agricole), par la

transformation industrielle des produits et la construction d'infrastructures. Ces actions permettront de multiplier les activités en vue de réduire le chômage ;

- le financement plus adapté du secteur rural : la création d'un climat de confiance, la réduction des risques et le financement des activités rurales par le crédit à long terme, la résolution de la question de la garantie des prêts et la mobilisation de l'épargne rurale ;
- la mise à disposition des prêts aux jeunes pour décourager l'exode rural et créer les conditions d'un exode urbain. Ceci permettra de réduire le chômage urbain et le sous-emploi rural ;
- mettre en place des politiques agricoles axées sur la mobilisation des eaux de surface.
- la diversification des activités du secteur qui reste concentré sur les activités tertiaires pour multiplier les opportunités et soutenir une création durable d'emploi;
- la réduction de la pauvreté pour élargir le marché en augmentant le pouvoir d'achat des pauvres qui sont, à l'heure actuelle, exclus du marché à cause de la faiblesse de leur pouvoir d'achat ; ceci permettra d'accroître les perspectives de profit et la création des emplois.

6. REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

6.1. Ouvrages

- AITA S. (2008), *Employment and Labour Law in the Arab Mediterranean Countries and the Euro-Mediterranean Partnership*, Madrid
- ANGEL-URDINOLA D.F., SEMLALI A. et BRODMANN, S. (2010), *Non-Public Provision of Active Labor Market Programs in Arab- Mediterranean Countries: An Inventory of Youth Programs*, Washington, Banque Mondiale.
- Banque Mondiale (2013), *Le développement et la nouvelle génération*, nouveaux horizons, éd. Saint Martin.
- BARBIER J.P. (2006), *L'intermédiation sur le Marché du Travail dans les Pays du Maghreb: Etude Comparative entre l'Algérie, le Maroc et la Tunisie*, Genève : Bureau international du travail.
- BECKER G. S. (1994), *Human Capital: A Theoretical and Empirical Analysis with Special Reference to Education*, NBER, the University of Chicago Press (3rd Edition).
- BEITONE A. et SILEM A. (2002), *Dictionnaire des sciences économiques*, Paris, Dunod.
- BEKAERT H. (1965), *Introduction à l'étude du droit*, 2^e édition, Etablissement Emille Bruylant, Bruxelles.

- BEVERIDGE W. (1944), *Full employment in a free society*, London, George Allen and Unwin.
- BOUDARBAT B. et AJBILOU A. (2007), *Youth Exclusion in Morocco: Context, Consequences and Policies*, Dubai: document de travail de Middle East Youth Initiative.
- CHAMBERS R. (1990), *Développement rural : la pauvreté cachée*, Paris, Editions KARTHALA.
- DANIEL J.M. (2008), *La politique économique*, Paris, PUF, 2008.
- DELVINGT W. (1990), *Guide du parc des Virunga*, commission des communautés européennes, Bruxelles.
- DOUMENGE C. (1990), *La conservation des écosystèmes forestiers du Zaïre*, UICN, Gland.
- EL AOUI N. et BENSÂÏD M. (2005), *Chômage et employabilité des jeunes au Maroc*, cahiers de la stratégie de l'emploi, unité politique de l'emploi- Département de la stratégie en matière d'emploi, BIT.
- FISHER R.J. (1995), *Cogestion des forêts pour la conservation et le développement*, UICN, WWF, Oxford.
- GENY P., WAECHTER P. et YATCHINOVSKY A. (1992), *Environnement et développement rural : Guide de la gestion des ressources naturelles*, Éditions FRISON-ROCHE, Paris.
- IBOURK A. (juin 2004), *Les Jeunes diplômés au Maroc face au dilemme de l'emploi : contenu et évaluation des dispositifs mis en œuvre*, colloque EMMA- Université national d'éducation, Madrid.
- JAMES S. et OGLELHORPE J. (2001), *L'herbe foulée : atténuer l'impact des conflits armés sur l'environnement*, Washington, Biodiversity support Program.
- JELILI R.B. (2010), *The Arab Region's Unemployment Problem Revisited*, Koweït: Arab Planning Institute.
- JOUTARD X. et RUGGIERO M. (1994), *Taux de sortie du chômage à l'approche de la fin des droits à l'indemnisation*, Économie et Prévision.
- KABBANI N. et KOTHARI E. (2005), *Youth employment in the MENA region: A situation assessment*, social protection, the World Bank, discussion paper.
- KATZ L. et MEYER B. (1990), *The impact of potential duration of unemployment benefits on the duration of unemployment*, Journal of Public Economics.
- KEYNES J.M. (1936), cité par MONTOUSSÉ M., *Nouvelles théories économiques*, Thèmes et débats.
- KIEFER N. et NEUMAN G. (1979), *Estimation of the wage offer distributions and reservation wages*, dans LIPPMANN S. et MCCALL J., *Studies in the economics of search*, North Holland.
- LANGUY M. et DEMERODE E. (2006), *Virunga, survie du premier parc d'Afrique*, Lanno, Tielt, Belgique.
- LONGATTE J. et VANHORE P. (2011), *Economie générale*, Paris, édition Dunod.

- MANKIW G.N. (2007), *Macro-économie*, Paris, De Boeck 5^{ème} édition nouveaux horizons.
- MATHIEU N. (1987), *Chômage et milieu rural*, Paris.
- MCCALL J.J. (2006), *Economics of information and job search in ZERBO A., Marché du travail urbain et pauvreté en Afrique Subsaharienne: un modèle d'analyse*, centre d'Economie de développement, Université Bordeaux IV.
- MEYER B. (1990), *Unemployment insurance and unemployment spells*, *Econometrica*.
- MICHKA SEROUSSI (juin 2003), *Analyse de la vulnérabilité et des systèmes de vie des ménages en milieu rural de la Région de SEGOU, cas des cercles de SEGOU et NIONO*, Mali.
- MOFFIT R. (1985), *Unemployment insurance and the distribution of unemployment spells*, *Journal of Econometrics*.
- MONTMARQUETTE C. (1996), *L'insertion des diplômés de la formation professionnelle dans le marché du travail marocain : une application des modèles de durée*, Région et développement.
- NARENDRANATHAN W. et NICKEL S. (1985), *Modeling the process of job search*, *Journal of Econometrics*.
- NDEYE FATOU C. et ABABACAR SEDIKH G. (juin 2013), *Déterminants de l'accès à l'emploi au Sénégal*, CEPOD, Dakar.
- PRIEUR M., *Droit de l'environnement*, Paris, 4^e édition Dalloz.
- RDC (1998), Ministère de l'Agriculture et de l'élevage, du plan, de l'éducation nationale et de l'environnement, conservation de la nature, forêt et pêche, *Monographie de la province du Nord Kivu*, PNUD/UNOPS.
- ROGER P. et GRAWITZ M. (1971), *Méthodologie des sciences sociales*, Paris, éd. Dalloz.
- SCHONHOLZER J. (Avril 2008), *Les déterminants de l'accès à l'emploi chez les jeunes diplômés de la formation professionnelle au Maroc*, Université de Montréal.
- STAMPINI M. et VERDIER-CHOUCHANE A. (2011), *Labour Market Dynamic in Tunisia: The Issue of Youth Unemployment*, séries de documents de travail de la Banque africaine de développement, Tunis : Banque africaine de développement.
- VAN DEN BERG G. (1990), *Non stationarity in job search theory*, *Review of Economic studies*.
- VERSCHUREN J. (2001), *Ma vie, sauver la nature*, Saint Martens-Laten, Edition de la Dyle.
- World Bank (2008), *The Road Not Travelled: Education Reform in the Middle East and North Africa*, Washington DC, World Bank.

6.2. Articles, rapports et publications

- ARNOLDUSSEN D. et NZABANDORA NDIMUBANZI (1996), *Etat des relations existant entre le parc national de Virunga (secteur Mikeno) et les populations riveraines*, Union Européenne, Aide au développement, Gembloux, Bruxelles.
- Bio-monitoring dans les sites du patrimoine mondial en RDC (2002), *Rapport de l'atelier de planification*, Centre NGanda, Kinshasa.
- BOUDARBAT B. (2007), « *La situation des diplômés de la formation professionnelle sur le marché du travail au Maroc : une analyse sexo-spécifique à l'aide des modèles de durée* », in *Revue Canadienne d'Etudes du Développement*, vol 28, n° 2, pp.287-308.
- HALL R.E. (1978), “*A theory of the natural unemployment rate and the duration of employment*”, in *Journal of Monetary Economics*, vol. 28, N°5, pp.153-169.
- MUGANGU MATABARO S. (2001), *Conservation et utilisation durable de la diversité biologique en temps de troubles armés, cas du parc national de Virunga*, UICN, Programme Afrique Centrale.
- PLUMTRE A.J., KUJIRAKWINJA et KOBUSINGYE S. (2003), *Rapport de la réunion transfrontalière*, WCS, Mweya.
- WWF (Juillet 2002), *Rapport final de l'atelier de planification conjointe des actions de conservation communautaire dans les sites du patrimoine mondial en RDC*, Beni, Province du Nord Kivu, RDC.

6.3. Notes de cours et autres sources

- BISIDI MBINYAVANGA Y. (2001), *Bilan-Actions menées par le PNVi pour influencer les comportements de la population locale à l'égard de la conservation et de la gestion des ressources naturelles autour du PNVi*, WWF/ICCN, Goma.
- BUGANDWA D. (2015-2016), *Cours de théories et pratique de sondage*, Première Licence en Sciences Economiques, Inédit.
- KALAMBAY LUPUNGU E. (Juin 2003), *Parcs nationaux et problématique foncière du Zaïre*, in *Actes du séminaire-atelier sous régional de formation et de recyclage des conservateurs des parcs nationaux et des aires protégées*, IZCN, UNESCO, Rwindi, NRC, *Atelier de formation sur les principes directeurs relatifs au déplacement des personnes à l'intérieur de leur propre pays*, Goma, RDC.